



Protected Areas In-Sight



Le Journal de la **FÉDÉRATION EUROPARC**

**LA NATURE POUR LES
GENS, LES GENS POUR
LA NATURE**

**RÈGLEMENT SUR
LA RESTAURATION
DE LA NATURE**

Aperçus de la dg environnement
sur sa mise en œuvre

WILD ATLANTIC NATURE

Changement de la conservation en Irlande

MOORS FOR THE FUTURE PARTNERSHIP

Les aires protégées et les sports de
plein air unissent leurs forces

Contenu

4

Éditorial

6

RESTAURATION DE LA NATURE EN EUROPE

IL EST DE LA RESPONSABILITÉ DE TOUS DE BÂTIR
UN AVENIR RÉSILIENT

8

WILD ATLANTIC NATURE

COMMENT LES PAIEMENTS AUX
RÉSULTATS TRANSFORMENT LA
PRÉSERVATION EN IRLANDE

10

FINANCEMENT DE LA RESTAURATION DE LA NATURE

OPPORTUNITÉS ET DÉFIS DES MÉCANISMES
DE FINANCEMENT PRIVÉS

DEVENIR AMI DE LA NATURE : 12

LE BÉNÉVOLAT DANS LES AIRES PROTÉGÉES

Imprint

Vol. 17 - 2025

Editeur : EUROPARC Federation 2025, www.europarc.org

Comité de Rédaction : EUROPARC Directorate,
communications@europarc.org
Waffnergasse 6, 93047 Regensburg, Germany

Conception mise en page : Václav Hraba

Impression : Printed by Contour Mediaservices, GmbH

Photo de couverture : Sandra Grego

Photo arrière : Vaidas Garla

Translations : EuroMinds Linguistics

Cofinancé par la Commission européenne



Cofinancé par l'Union européenne.
Les points de vue et les opinions
exprimées ne sont toutefois que ceux
de l'auteur ou des auteurs et ne reflètent
pas nécessairement ceux de
l'Union européenne ou de CINEA.

Ni l'Union européenne ni l'autorité chargée de l'octroi
peuvent en être tenues responsables.

Un grand merci à tous ceux qui ont contribué à cette
édition.



100MPA MEDALLIANCE
INSTAURATION D'AIRES MARINES PROTÉGÉES
RÉSILIENTES D'ICI 2030 POUR FAIRE
FACE À L'URGENCE CLIMATIQUE

LIFE PAME-EUROPE
FAIRE PROGRESSER L'EFFICACITÉ
DE LA GESTION DES AIRES PROTÉGÉES

20 NATURACONNECT

DES LIENS À TRAVERS TOUT UN CONTINENT

18

PROJET TRANSFRONTALIER DE RESTAURATION
LIFE FOR MIRES

24

26 COURS DE FORMATION À L'OUTIL SOCIAL
ÉVALUATION DES IMPACTS SOCIAUX
DES EFFORTS DE PRÉSÉRATION

28

**COMMENT DONNER NAISSANCE
À UN PARC NATIONAL EN 334 JOURS ?**
UNE APPROCHE PARTICIPATIVE DE LA
GOVERNANCE DES AIRES PROTÉGÉES

**30 LES JEUNES GARDES FORESTIERS AU SERVICE DES
POLLINISATEURS DANS LE PARC NATIONAL DE KRKA**

**UNISONS NOS FORCES : SPORTS DE PLEIN
AIR ET PRÉSÉRATION DE LA NATURE**
CÉLÉBRER L'EXCELLENCE AVEC LE PRIX
COMMUN EUROPARC-ENOS

32

Gardens of Rumai Palace, Lithuania, photo de Sandra Grego

La nature ne connaît pas de frontières et EUROPARC facilite donc la coopération internationale dans tous les aspects de la gestion des aires protégées. Par le réseautage, faire avancer la politique et la pratique, partager les meilleures pratiques et développer de nouvelles solutions aux défis de gestion - nous voulons offrir une Nature Durable: Valorisée par les gens et assurer la valeur des aires protégées est reconnue au cœur de l'Europe.



www.europarc.org



Article écrit par **ALBERTO ARROYO SCHNELL**

directeur d'EUROPARC

*Wild Nephin National Park, Ireland.
Photo de Esther Bossink*

Éditorial

En ces temps où le monde est en quête de sens et d'objectifs, malgré les incertitudes politiques et les changements de priorités, nos aires protégées nous servent de boussole : elles nous rappellent ce qui perdure, ce qui nous soutient et ce qui nous unit. Elles incarnent des solutions, illustrent des réussites et entreprises de collaboration fructueuses, et démontrent la valeur tangible de la nature tant pour les citoyens que pour les dirigeants. Elles nous rappellent que même en

ces temps incertains, il existe des lieux où les aspirations de l'Europe en matière de biodiversité, de climat, de culture et de société se rejoignent. Elles représentent ainsi une contribution essentielle à un effort mondial : les aires protégées d'Europe constituent une infrastructure essentielle à la vie, soutenant les économies, la santé et l'identité culturelle. Elles contribuent à un mouvement mondial visant à trouver un équilibre entre les populations et la nature.



Je viens de prendre mes fonctions à la tête de la direction d'EUROPARC, et je le fais avec humilité, responsabilité et, surtout, optimisme. Pour m'en convaincre, il suffit que je me penche sur l'extraordinaire dévouement dont font preuve les gestionnaires, les gardes forestiers, les scientifiques, les communautés et les décideurs politiques à travers toute l'Europe. Leur passion et leur expertise technique me donnent confiance dans notre capacité à relever les défis actuels tout en façonnant une nouvelle vision des relations que doit entretenir l'Europe avec la nature.

Axée sur la restauration de la nature, la conférence EUROPARC de cette année a mis en évidence à la fois les enjeux et les possibilités. La restauration n'est plus secondaire : elle est réellement au cœur de l'avenir de l'Europe. Les aires protégées ne sont pas seulement les gardiennes de paysages intacts : elles sont aussi les pionnières du renouveau, des laboratoires vivants où les communautés, les professionnels et les décideurs testent des solutions et nourrissent des visions à long terme. Bien que complexes, ces efforts démontrent la manière dont la confiance, la collaboration et un objectif commun peuvent transformer les défis en opportunités.

Pour l'avenir, mon engagement en tant que directeur consiste à faire en sorte qu'EUROPARC conserve une voix forte, claire et constructive. Nous donnerons à nos membres les moyens dont ils ont besoin, nous renforcerons les partenariats et nous apporterons les preuves, l'expertise et l'inspiration nécessaires pour guider la prise de décisions. Nous honorerons notre histoire tout en accueillant avec bienveillance l'innovation, les nouvelles idées et l'énergie. Pour aller de l'avant, nous allons avoir besoin de courage et de créativité, mais j'ai confiance dans la force collective de cette communauté. Alors que nous ouvrons ensemble un nouveau chapitre, montrons-nous ambitieux, confiants et unis dans l'idée forte que protéger la nature n'est pas seulement un devoir, mais aussi un cadeau pour les générations futures.

*Mur des connexions, EUROPARC Conference 2025.
Photo de Vaidas Garla*



RESTAURATION DE LA NATURE EN EUROPE

IL EST DE LA RESPONSABILITÉ DE TOUS DE BÂTIR UN AVENIR RÉSILIENT



Article écrit par **ANDREA VETTORI**

chef de l'unité « Conservation de la nature » auprès de la direction générale de l'environnement de la Commission européenne

Ce fut un honneur de prendre la parole lors de la conférence EUROPARC 2025, un événement qui a rassemblé celles et ceux qui se consacrent à la protection du patrimoine naturel européen. La Fédération EUROPARC et ses membres sont des partenaires essentiels de la Direction générale de la Commission européenne chargée de l'environnement. Ensemble, nous partageons une seule et même mission : préserver la santé des écosystèmes européens et protéger la biodiversité, si essentielle à la vie sur notre continent. Cette mission n'est pas seulement une nécessité écologique, elle est aussi une responsabilité morale. Elle requiert une collaboration à tous les niveaux, aussi bien des acteurs locaux que des autorités nationales.



Reisa National Park, Norway. Photo de Nella Sergejeva

Depuis plus de trente ans, la politique européenne en matière de protection de la nature repose sur deux piliers inébranlables : la directive « Oiseaux » et la directive « Habitats ». Ces directives « Nature » ont permis la mise en place d'un cadre juridique clair et solide visant à protéger nos espèces et habitats les plus vulnérables et donnant naissance au réseau Natura 2000. Plus vaste réseau coordonné d'aires protégées au monde, Natura 2000 est une réalisation tangible qui nous rappelle de la plus belle des manières ce que nous pouvons accomplir lorsque nous agissons collectivement.

Toutefois, une préoccupation majeure demeure quant à l'efficacité des mesures de préservation au sein de ces aires protégées. Nous devons surveiller et évaluer en permanence les mesures prises sur le terrain. Si de nombreux sites Natura 2000 ont vu la qualité de leurs habitats s'améliorer, d'autres restent malheureusement dans un état médiocre, voire se sont détériorés. Nous devons nous demander si

nous en faisons assez, non seulement pour protéger l'existant au sein de ces sites, mais également pour préserver l'intégrité des écosystèmes plus vastes qu'ils abritent. Il est tout aussi important de s'attaquer aux facteurs de perte de biodiversité en dehors des aires protégées, notamment l'exploitation non durable des terres, la pollution et les pressions croissantes exercées par le changement climatique.

AGISSEZ SANS PLUS TARDER : LOI SUR LA RESTAURATION DE LA NATURE

Les preuves scientifiques sont sans équivoque : nous devons agir dès maintenant. Les rapports scientifiques du GIEC, de l'IPBES et de l'IAEE nous rappellent combien notre marge de manœuvre est réduite, à savoir cinq à dix ans, si nous voulons éviter de connaître une perte de biodiversité et des effets climatiques irréversibles. Notre réponse à la situation actuelle doit donc être décisive et intégrée. Les questions liées à la biodiversité ne peuvent être abordées de manière isolée, mais doivent être intégrées à tous les domaines politiques : de l'agriculture à la finance, en passant par l'industrie et l'urbanisme.

L'Union européenne a, par conséquent, adopté l'une de ses initiatives les plus essentielles et les plus tournées vers l'avenir en faveur de la nature : la Loi sur la restauration de la nature, entrée en vigueur en août 2024. Cette loi ouvre un nouveau chapitre de la politique environnementale européenne, axé sur l'action, orienté vers les résultats et fondé sur le principe de subsidiarité. Elle fixe des objectifs contraignants en matière de restauration des écosystèmes dégradés, de réduction de la perte d'écosystèmes et de renforcement de la résilience de nos territoires face aux impacts croissants du changement climatique.

BÂTIR SUR DES FONDATIONS SOLIDES

Chaque État membre établira un Plan national de restauration en étroite collaboration avec des experts, des parties prenantes et des citoyens. Ces Plans convertiront les objectifs européens en mesures concrètes, adaptées au contexte local, qui seront mises en œuvre au niveau national. Jusqu'en 2030, les efforts de restauration devraient se concentrer principalement sur les aires Natura 2000, comme l'indique l'article 4 de la Loi. Les personnes travaillant dans les aires protégées seront ainsi amenées à jouer un rôle central et à endosser une responsabilité dans l'élaboration et la mise en œuvre des mesures nationales de restauration.

Bonne nouvelle : nous ne partons pas de zéro dans l'élaboration de ces Plans nationaux de restauration. En effet, ceux-ci s'appuieront sur deux décennies d'expérience acquise dans le cadre des directives « Oiseaux » et « Habitats », ainsi que des directives-cadres « Eau » et « Stratégie pour le milieu marin » et du règlement sur l'exploitation des terres, le changement d'affectation des terres et la sylviculture.

Nous disposons des informations, de l'expérience et des instruments financiers nécessaires (comme la politique de cohésion, la politique agricole commune et le programme LIFE) pour transformer nos connaissances en résultats concrets. La Loi sur la restauration de la nature fait le trait d'union entre les politiques existantes en matière de nature, d'eau et de climat, nous permettant ainsi de créer de véritables synergies entre les différents secteurs. Comme l'a déclaré la Présidente von der Leyen lors de l'adoption de la stratégie de l'UE en faveur de la biodiversité, une nature en bonne santé est un véritable allié dans la lutte contre le changement climatique.



WILD ATLANTIC NATURE



Article écrit par **DR DEREK MCLOUGHLIN**

Chef de project chez LIFE IP Wild Atlantic Nature

Wild Atlantic Nature est un projet intégré LIFE qui rassemble des agriculteurs, des propriétaires fonciers et des communautés locales afin de soutenir des projets de restauration des tourbières en Irlande. Ces habitats de tourbières de couverture (habitat prioritaire au titre de la directive « Habitats ») ont subi pendant des années une détérioration écologique, qui a non seulement nuit grandement à la qualité des habitats, mais aussi aux services rendus à la communauté locale, tels que l'approvisionnement en eau potable. L'un des principaux outils que le projet a contribué à mettre au point est un système hybride de paiement agroenvironnemental reposant sur les résultats (RBPS), qui lie le paiement versé aux agriculteurs à la qualité écologique de leurs habitats, déterminée à l'aide d'une simple fiche d'évaluation. Plus le score est élevé, plus le paiement versé à l'agriculteur est élevé. Une aide financière et technique est disponible pour les agriculteurs qui souhaitent entreprendre des actions visant à améliorer leur habitat. Cette approche favorise une compréhension partagée de la qualité des habitats et instaure un mécanisme opérationnel pour la restauration de la nature. Ce travail a contribué à jeter les bases de la politique agroenvironnementale 2023-2027 de l'Irlande, qui a étendu l'approche RBPS à plus de 20 000 agriculteurs sur plus d'un million d'hectares.

UNE NOUVELLE APPROCHE DE LA PRÉSÉRATION DE LA NATURE

Les tourbières de couverture jouent un rôle essentiel dans l'écosystème. En effet, elles contribuent à l'atténuation du changement climatique, à la gestion de l'eau, à la biodiversité et à la production alimentaire. Pour autant, en Irlande comme dans le monde entier, nous assistons à un déclin continu de leur qualité en raison des pressions exercées par des programmes de pâturage inadaptés, de l'extraction de la tourbe, des espèces envahissantes, de l'érosion et d'une gestion globalement inadéquate de l'aménagement des terres. Par le passé, les efforts de restauration de la nature passaient par des systèmes de paiement s'appuyant sur les actions plutôt que sur les résultats, ce qui s'avérait souvent inefficace. Un ensemble de partenaires, coordonné par le Service des parcs nationaux et de la faune, a mis au point le projet intégré LIFE Wild Atlantic Nature afin de transformer l'approche de la restauration de la nature et de la gestion des terres. L'objectif de cette nouvelle approche était de garantir un engagement fort des agriculteurs et des propriétaires fonciers en faveur de la préservation, en plaçant leurs connaissances et leur expertise au cœur du dispositif. Pour que l'entreprise soit couronnée de succès, une meilleure coordination entre les politiques d'aménagement du territoire concernées a été nécessaire. Le projet prévoyait un mécanisme visant à récompenser les résultats obtenus en matière de préservation : le système de paiement basé sur les résultats (RBPS), ainsi qu'un soutien financier et technique pour mettre en œuvre des mesures visant à améliorer le score écologique des agriculteurs.



COMMENT LES PAIEMENTS AUX RÉSULTATS TRANSFORMENT LA PRÉSERVATION EN IRLANDE

RENFORCEMENT DES CAPACITÉS

Un programme pilote de paiement s'appuyant sur les résultats a été testé en 2021-2022 sur six sites Natura 2000 couvrant plus de 65 000 hectares. La participation était sur la base du volontariat et plus de 800 agriculteurs ont rejoint la phase pilote, ce qui représente un taux d'adhésion de 85 % des agriculteurs éligibles. Le projet pilote a démontré que le RBPS constituait un mécanisme efficace et une incitation pour les agriculteurs et propriétaires fonciers à améliorer ou à maintenir une qualité élevée des habitats.

Les agriculteurs et 50 conseillers agricoles ont reçu une formation dispensée par l'équipe du projet portant sur le processus d'évaluation et la mise en œuvre d'actions visant à améliorer leur score. Le renforcement des capacités par l'éducation et la formation constituent des éléments essentiels de ce projet. Il s'agit non seulement de former les agriculteurs et conseillers, mais aussi de proposer des programmes scolaires et communautaires, ainsi que des fonds communautaires pour les semences afin de renforcer l'adhésion locale. Ce travail exemplaire a été récompensé par le prix Natura 2000 de 2024 dans la catégorie « Ensemble pour la nature ».

INFLUENCER ET INSPIRER LES POLITIQUES NATIONALES

Ce projet pilote couronné de succès a été déployé dans le cadre du plan stratégique 2023-2027 de la politique agricole commune de l'Irlande, qui comprenait un nouveau programme intitulé « ACRES Cooperation Project (CP) ». Le programme ACRES (Agri-Climate Rural Environment Scheme) s'appuie sur la même approche axée sur les résultats que celle déployée par Wild Atlantic Nature. Il met également l'accent sur la mise à contribution des agriculteurs et des communautés locales. Comme le montre clairement ce projet, c'est en travaillant tous ensemble, tous secteurs et toutes catégories démographiques confondus, que l'on obtient les meilleurs résultats pour la nature et les populations. Autrement dit, l'approche RBPS est mise en œuvre dans l'ensemble des 55 sites Natura 2000 de tourbières de couverture d'Irlande, démontrant ainsi l'efficacité de cette nouvelle approche en matière de restauration de la nature.

Réunion Wild Atlantic Nature. Photo de Derek McLoughlin

SUCCESS FACTORS

- **Des objectifs et indicateurs clairement définis** garantissent une compréhension commune des objectifs et de la manière de les atteindre
- **Soutiens appropriés aux agriculteurs**, notamment conseils, formation, financement, soutien scientifique, soutien par ses pairs et soutien technique
- **Des processus participatifs** garantissent la participation active des agriculteurs à la prise de décisions
- **L'autonomie et la flexibilité** permettent de trouver le parfait équilibre entre agriculture, restauration et préservation grâce à une gestion adaptative
- **Les approches adaptées au niveau local** garantissent que les solutions conviennent aux contextes sociaux et locaux en présence
- **L'intégration à la politique** garantit la compatibilité avec la politique existante et permet d'avoir une incidence sur les politiques futures

PLUS D'INFORMATIONS ICI



FINANCEMENT DE LA RESTAURATION DE LA NATURE

OPPORTUNITÉS ET DÉFIS DES MÉCANISMES DE FINANCEMENT PRIVÉS



Article écrit par **JOÃO CARDOSO DE MELO**

trésorier de la Fédération EUROPARC

Partout en Europe, les projets de restauration et de préservation de la nature font face aux mêmes difficultés : trouver les ressources et les engagements à long terme nécessaires à leur réalisation. Les fonds publics restent essentiels, mais ils ne suffisent pas toujours à répondre aux besoins croissants de nos écosystèmes. Le financement privé (provenant d'entreprises, de fondations ou même de visiteurs individuels) peut donc jouer un rôle de plus en plus important. Cependant, il n'est pas simple d'attirer les investissements privés : il est indispensable de leur présenter des politiques claires, des réglementations stables et des conditions de marché qui rendent les investissements réalistes. Si les mécanismes de financement privés peuvent aider, ils doivent s'accompagner de politiques judicieuses et d'un soutien public à long terme en faveur de la nature.

Lors de la conférence EUROPARC, j'ai eu le plaisir d'animer un atelier consacré à ce sujet. En compagnie de trois conférenciers motivants, nous avons exploré la manière dont des partenariats innovants contribuent à financer les efforts de restauration partout en Europe : Sonja Miller (alors en poste à EUROPARC Allemagne, Nationale Naturlandschaften), Sjakel van Wesemael (PWN) et John Watkins (National Landscapes Association) ont fait part de leurs idées novatrices concernant la manière de financer la restauration de la nature.

NATIONALE NATURLANDSCHAFTEN, ALLEMAGNE

En tant qu'organisation faîtière des aires protégées allemandes, Nationale Naturlandschaften (NNL) fait le trait d'union entre les différents parcs du pays afin de sensibiliser le public à la défense de la nature et de renforcer son appréciation. En attirant l'attention des entreprises sur les projets de restauration, NNL trouve des financements privés pour soutenir ces projets. Deux facteurs clés de réussite dans la collaboration avec des entreprises se dégagent : sa réputation de marque positive et reconnue, et l'obtention de résultats mesurables grâce à la certification.

Une marque forte et fiable renforce la reconnaissance et la visibilité dans la société et dans l'économie, et incite les populations à rejoindre une « communauté » pour protéger la nature. Grâce à une identité visuelle unifiée et à des modèles de réseaux sociaux, toutes les aires protégées au sein du NNL peuvent partager un message cohérent concernant la valeur de la nature et notre responsabilité commune quant à sa protection.



*National Park Zuid-Kennemerland.
Photo de Myrthe Fonck*

L'impact mesurable et la certification sont tout aussi importants. NNL propose aux entreprises une vision claire des avantages du projet, tant pour la société que pour l'entreprise, afin qu'elles puissent mesurer l'impact de leurs investissements. Les certificats Orchard Meadow, par exemple, garantissent la préservation d'un mètre carré de biodiversité par an et sont valables pendant cinq ans, ce qui leur permet d'avoir un impact durable.

PWN, PAYS-BAS

La société de distribution d'eau potable PWN gère deux aires dunaires Natura 2000 et fournit de l'eau potable à 1,7 million de personnes. En s'appuyant sur les processus naturels des dunes pour filtrer l'eau, PWN montre combien des écosystèmes sains sont essentiels pour garantir une eau potable propre à l'avenir.

Directrice du département Nature de PWN, Sjakel van Wesemael a souligné les difficultés rencontrées, qu'il s'agisse des problèmes de qualité et de quantité de l'eau ou des pressions exercées par le changement climatique et l'activité humaine. La protection de l'eau et de la nature nécessite tout un ensemble de solutions, parmi lesquelles : relier et étendre les dunes, mettre en place des zones tampons et améliorer l'équilibre entre les populations et l'environnement.

Il est essentiel de mettre l'accent sur la valeur économique. Une partie du budget annuel de PWN est consacrée à la protection de la nature, mais l'entreprise recherche également des financements et des collaborations externes. Les zones tampons, par exemple, sont conçues en tenant compte des entreprises locales et de l'agriculture. En effet, tous ont à gagner à bénéficier d'une eau plus propre et de coûts de traitement réduits.

NATIONAL LANDSCAPES ASSOCIATION, ROYAUME-UNI

La National Landscapes Association rassemble 46 paysages nationaux à travers l'Angleterre, le Pays de Galles et l'Irlande du Nord. Étant donné que le gouvernement national vise à atteindre 1 milliard de livres sterling par an de financement privé pour la nature d'ici 2030, l'Association contribue à cet objectif en tissant un réseau stratégique qui relie les initiatives régionales aux investisseurs privés. En cela, elle agit à la fois en tant que consultant et facilitateur. John Watkins, directeur général, parle de nécessité d'avoir un « courtier environnemental », autrement dit quelqu'un qui relie les projets de restauration à travers les paysages nationaux, met en relation les investisseurs et les projets, et aide à établir et à maintenir des relations à long terme.

Une question s'avère cruciale pour attirer les investissements privés : collaborer, oui, mais selon quels termes ? L'Association a élaboré des lignes directrices claires pour elle-même et ses partenaires, notamment en matière de restauration fondée sur la science, d'engagement local et de transparence, tandis que les partenaires doivent s'aligner sur les objectifs de l'Association et signer des accords solides. Certains secteurs, comme celui du pétrole, en sont totalement exclus.

John Watkins a rappelé que ces partenariats ne constituent en aucun cas une solution universelle. Les attentes des parties

prenantes sont diverses, ce qui rend difficile la simplification du processus. Ces partenariats nécessitent une planification minutieuse et un engagement fort. Si les financements privés peuvent soutenir la restauration, ils ne constituent ni une solution rapide, ni un substitut aux efforts fondamentaux de conservation.



*Clwydian Range and
Dee Valley National
Landscape, UK.
Photo de Jessica
Micklem-Kolenic*

DEVENIR AMI DE LA NATURE : LE BÉNÉVOLAT DANS LES AIRES PROTÉGÉES



Article écrit par **AUŠRA ČEBATORIŪTĖ**

spécialiste en communication pour le
projet Naturalit

Le projet intégré LIFE « Optimisation de la gestion du réseau Natura 2000 en Lituanie » (Naturalit), développé en collaboration avec le Service national lituanien des aires protégées et les Directions des aires protégées, invite des bénévoles à prendre part à des activités de préservation de la nature. En cinq ans, l'initiative s'est considérablement étoffée, mobilisant un nombre croissant de participants engagés dans la protection de l'environnement naturel de la Lituanie.

PRÈS DE 100 JOURNÉES DE BÉNÉVOLAT CHAQUE ANNÉE

Partout en Lituanie, les groupes de bénévoles gagnent en popularité étant donné que les entreprises accordent à leurs collaborateurs des congés payés pour s'engager dans des activités bénévoles. Au cours de la première année (2021) de l'initiative de bénévolat dans les aires protégées, seuls 13 jours de bénévolat ont été organisés, réunissant 145 participants. En revanche, 2024 a été une année record avec 198 jours de bénévolat et 3 850 participants. Au cours des quatre années de l'initiative de bénévolat, environ 100 journées de bénévolat ont ainsi été organisées en moyenne chaque année, mettant à contribution environ 1 650 personnes issues de diverses entreprises à travers le pays.

Bon nombre de ces activités ont eu lieu sur des sites Natura 2000, qui sont essentiels pour la protection des richesses naturelles. La contribution des bénévoles est particulièrement importante à ce niveau, car ils contribuent à préserver la biodiversité et à améliorer l'état des écosystèmes.

À QUOI S'ATTENDRE LORS D'UNE JOURNÉE DE BÉNÉVOLAT

Pour rendre cette initiative aussi accessible que possible, la plupart des journées de bénévolat ne nécessitent aucune condition physique particulière, aucune connaissance technique ni aucun équipement spécifique, si ce n'est la volonté farouche de participer. Au début de chaque événement, des spécialistes (gestionnaires du paysage et écologistes travaillant pour le Service national des aires protégées) fournissent aux bénévoles des informations sur le site, sa valeur en matière de préservation et les activités prévues. Ils veillent également à ce que les participants disposent des outils nécessaires. Les bénévoles sont priés d'apporter leurs propres gants de travail, des chaussures confortables et des vêtements adaptés.





Les activités ont lieu tout au long de l'année, mais évoluent selon la saison. Par exemple, au printemps, l'accent est mis principalement sur la plantation de nouveaux arbres en forêts, la collecte des déchets et la gestion des prairies : cette saison constitue le moment idéal pour faire un grand ménage. En été, les journées de bénévolat ont généralement lieu dans des réserves ou des sites Natura 2000, où les bénévoles sont chargés d'éliminer les espèces végétales envahissantes, de faucher les prairies, de débroussailler et de réparer les panneaux d'information.

COMMENT LE BÉNÉVOLAT MODIFIE-T-IL LA RELATION QU'ENTRETIENNENT LES POPULATIONS AVEC LA NATURE ?

Comme le souligne Agnè Jasinavičiūtė-Trakimienė, directrice du Service national des aires protégées, le bénévolat dans les aires protégées permet de rapprocher les populations de la nature et contribue à établir un lien authentique avec celle-ci. Les participants à ces activités s'impliquent directement dans la préservation : non seulement ils apprennent à connaître les écosystèmes et la biodiversité, mais ils contribuent aussi activement et concrètement à leur protection. Cette implication directe les aide à comprendre les efforts nécessaires pour préserver l'équilibre de la nature.

Agnè observe également que grâce au bénévolat, le regard porté sur la nature change. Plutôt que de la considérer comme un lieu de détente, elle devient à nos yeux un système vivant que nous devons protéger : « Les participants commencent par changer leurs habitudes quotidiennes. Ils deviennent plus attentifs à la durabilité et sont davantage engagés dans la protection de l'environnement. Une fois qu'ils ont fait l'expérience du bénévolat, ils souhaitent souvent renouveler l'expérience, et beaucoup incitent leurs amis et collègues à les rejoindre. »



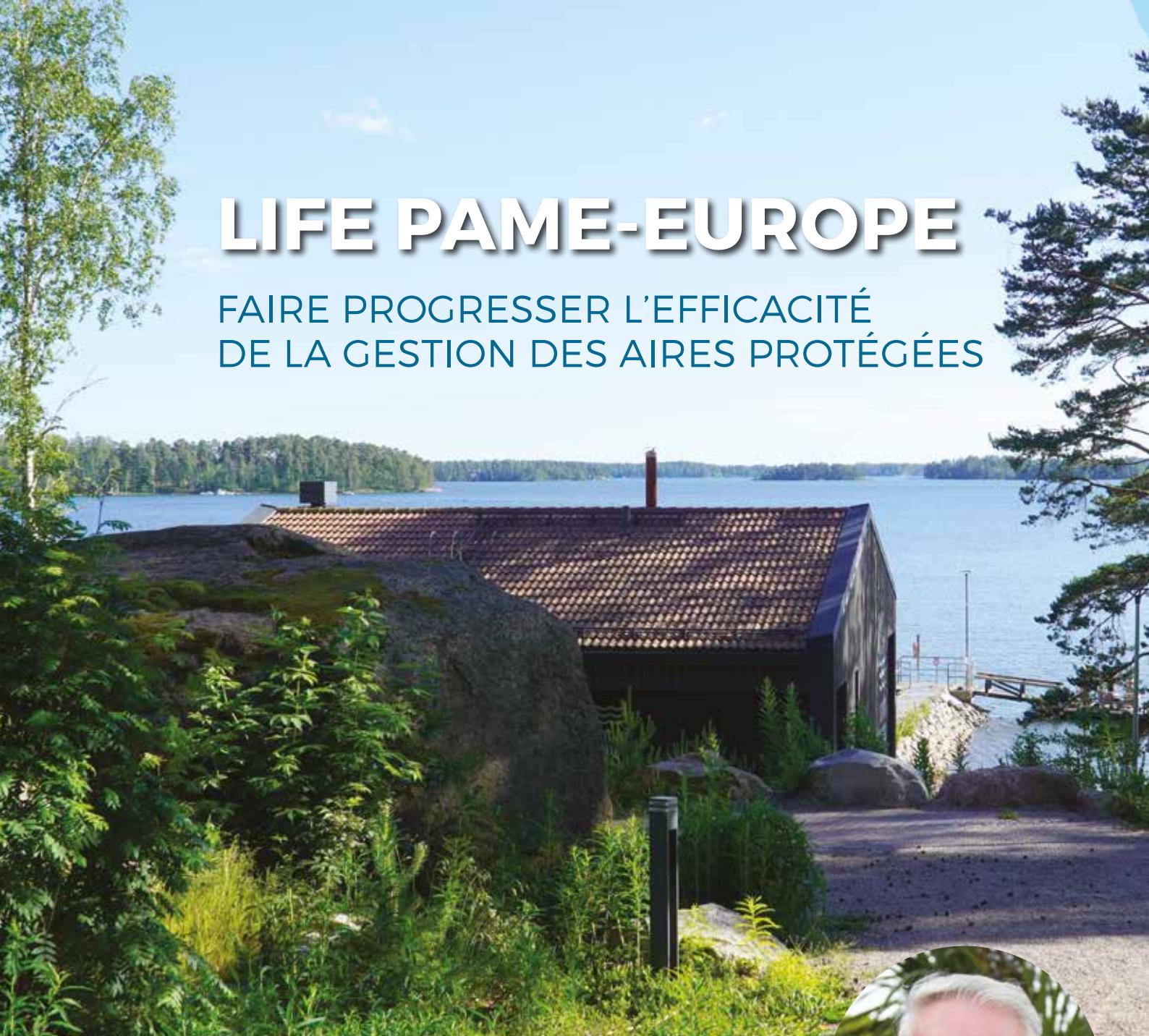
Journée de bénévolat à Curonian Spit, Lituanie. Photo provenant des archives du projet Naturalit.

**POUR EN SAVOIR PLUS SUR CE PROJET,
CONSULTEZ LE SITE**

Journée de bénévolat à Kernavė, en Lituanie. Photo provenant des archives du projet Naturalit

LIFE PAME-EUROPE

FAIRE PROGRESSER L'EFFICACITÉ
DE LA GESTION DES AIRES PROTÉGÉES



Article écrit par **NEIL MCINTOSH**

responsable de la communication et du renforcement
des capacités/responsable de projet LIFE PAME-Europe
auprès de la Fédération EUROPARC



Les aires protégées d'Europe constituent de précieux bastions pour la nature et les populations : notre biodiversité, nos paysages, nos économies, nos cultures, notre bien-être et nos communautés en dépendent. Par conséquent, il est essentiel de gérer efficacement les aires protégées européennes et de savoir que les mesures que nous prenons sont efficaces.



**Co-funded by
the European Union**

Les 5 partenaires du projet sont : Fédération EUROPARC (Allemagne et Europe), DHP Conservation (République tchèque), Metsähallitus (Finlande), Nationale Naturlandschaften EV (Allemagne) et Departament de Territori, Habitatge i Transició Ecològica (DTER, Espagne). Ils forment l'équipe de coordination du projet (PCT) et travaillent en étroite collaboration avec le comité consultatif du projet, composé de 15 partenaires associés, dont des représentants d'organisations nationales de République tchèque, d'Estonie et d'Espagne, ainsi que des experts de premier plan en matière de PAME d'Irlande et du Royaume-Uni. En outre, la Direction générale de l'environnement (DG-ENV) de la Commission européenne et l'Agence européenne pour l'environnement (AEE) sont des parties prenantes clés qui collaborent au projet.



EUROPARC
FEDERATION

METSÄHALLITUS
FORSTSTYRELSEN
MEAHCIRÁÐÐEHUS

Nationale
Naturlandschaften



DH&P
CONSERVATION



Generalitat de Catalunya
**Departament de Territori, Habitatge
i Transició Ecològica**



Mené par la Fédération EUROPARC, le projet LIFE PAME-Europe se déroule de 2024 à 2028. Il vise à développer et à tester le « cadre PAME-Europe », une approche coordonnée permettant d'évaluer et d'auto-évaluer l'efficacité de la gestion des aires protégées à travers toute l'Europe.

En 2026, en collaboration avec 45 aires protégées pilotes, la première version du cadre PAME-Europe sera mise en œuvre et évaluée, parallèlement avec la mise à disposition d'un outil mis au point par l'Agence européenne pour l'environnement (AEE). À partir des retours d'expérience de ces aires, l'objectif sera d'élaborer d'ici 2028 une version finale validée qui pourra être largement utilisée en tant que « cadre propice » (et non comme une nouvelle méthodologie) pour évaluer de manière exhaustive l'efficacité de la gestion des aires protégées en Europe.

CADRE DU PROJET PAME-EUROPE

Le processus de mise au point du cadre PAME-Europe constitue le cœur du projet. S'appuyant sur les outils et méthodes existants, le cadre sera conçu pour être :

Fonctionnel et utile aux utilisateurs. Il fournit des données et des commentaires précieux, tant pour les autorités chargées de la gestion des aires protégées que pour les institutions de l'UE.

- **Rapide** de par le recours à des données et ensembles de données existants, qui peuvent être préremplis et analysés plus en détail, par exemple les données et informations relatives aux objectifs de préservation, aux pressions, aux mesures de préservation, à la surveillance des habitats et des espèces, et aux résultats obtenus en matière de préservation.
- **Flexible, simple à utiliser et accessible** pour pouvoir être appliquée dans tout un ensemble de sites qui dépendent de l'AEE, y compris les sites Natura 2000 et les aires protégées désignées au niveau national/régional.
- **Cohérent** en ce qui concerne la fréquence de la collecte des données et les pratiques de notification pour les sites Natura 2000 et autres aires protégées.
- **Spécifique**, conçu spécialement pour améliorer la gestion des données et identifier les lacunes dans les informations.

Toute la philosophie du projet s'articule autour d'une approche sans jugement : l'objectif principal est d'aider et de soutenir les États membres et les aires protégées à travers l'Europe à auto-évaluer leurs progrès vers leurs objectifs de préservation et les résultats prévus en matière de préservation.

À PROPOS DU PROJET LIFE PAME-EUROPE

Il est indispensable de gérer efficacement les aires protégées pour atteindre les objectifs de la stratégie de l'UE en matière de biodiversité pour 2030 et respecter les engagements pris par l'UE et ses États membres dans le cadre mondial de Kunming-Montréal pour la biodiversité. Pour autant, nos connaissances sont encore parcellaires concernant la manière d'évaluer et de rendre compte de l'efficacité de la gestion des aires protégées en Europe. L'efficacité de la gestion des aires protégées (PAME) est souvent évaluée de manière incohérente, parfois seulement partiellement, voire pas du tout.



OUTIL INFORMATIQUE PAME-EUROPE

L'outil informatique de l'AEE reflétera le cadre PAME-Europe et garantira la cohérence de la collecte des données et des informations concernant l'efficacité de la gestion des aires protégées. Les éléments principaux sont les suivants :

1. Informations sur le site
2. Objectifs de préservation
3. Pressions
4. Mesures de préservation
5. Surveillance
6. Résultats obtenus en matière de préservation

Pour éviter les doublons et les données inutiles, l'outil PAME-Europe de l'AEE utilisera des données (préremplies) déjà collectées automatiquement. L'objectif principal est d'améliorer les rapports et de permettre une évaluation pertinente de l'efficacité des efforts déployés en matière de préservation de la biodiversité aux niveaux national et européen.

CHRONOLOGIE DU PROJET

Principalement utiles au niveau des sites, le cadre PAME-Europe et l'outil EEA seront appliqués, testés et évalués dans un vaste panel d'aires protégées, notamment des écosystèmes terrestres et marins, des aires protégées de petite, moyenne et grande taille, ainsi que des aires protégées dotées d'une ou de plusieurs désignations (qui se

chevauchent), telles que les sites Natura 2000 et les aires protégées bénéficiant d'autres désignations internationales ou nationales.

En 2026, une formation sera dispensée aux professionnels des aires protégées dans quelque 45 sites pilotes à travers l'Europe sur l'utilisation du cadre de référence et pour mieux comprendre en quoi une évaluation précise de l'efficacité de la gestion est importante pour les aires protégées.

Au cours de l'année 2027, un rapport sur l'action pilote sera rédigé sur la base de leur expérience. Dix des aires protégées pilotes seront retenues pour accueillir un atelier d'une journée visant à promouvoir la mise en œuvre et l'application du cadre PAME-Europe. Les 10 aires protégées seront sélectionnées en tant que « modèles d'excellence » afin de présenter les meilleures pratiques en matière d'utilisation et d'application du cadre, les solutions pratiques qu'elles ont mises au point pour relever les défis, ainsi que la qualité des données et des résultats d'évaluation PAME qu'elles ont obtenus. Pour résumer, elles seront considérées comme les pionniers de PAME-Europe.

Le cadre sera affiné en fonction des retours et des expériences des utilisateurs et finalisé d'ici 2028. La version finale et les recommandations qui l'accompagnent seront présentées à l'occasion de la conférence de clôture du projet.



Réunion du comité consultatif à Helsinki. Photo de Esther Bossink

FORMATION ET RENFORCEMENT DES CAPACITÉS

Le programme de formation et de renforcement des capacités du projet mobilisera l'expertise des partenaires du projet et du comité consultatif, partagera des études de cas appliquant les meilleures pratiques et proposera des conseils pratiques visant à soutenir l'application, le test et l'évaluation du cadre PAME-Europe.

L'objectif principal de la formation est d'établir une « communauté d'apprentissage collaboratif » active, composée de professionnels des aires protégées engagés dans l'évaluation de l'efficacité de la gestion des aires protégées. Axé principalement sur la formation pratique, le programme de formation et de renforcement des capacités aidera les aires protégées pilotes à appliquer le cadre PAME-Europe, à soutenir la prise de décisions concernant les objectifs de préservation de la nature, à envisager des mesures adaptées et à avancer sur les objectifs en matière de préservation. Un espace sera réservé à PAME-Europe sur la plateforme de l'Académie européenne de la nature (ENA - European Nature Academy), qui servira de plateforme d'apprentissage en ligne et de centre de connaissances pour tous les supports et ressources mis au point.

PARTIES PRENANTES DU PROJET

Tout au long du projet, LIFE PAME-Europe travaillera en étroite collaboration avec la Commission européenne, l'AEE et les États membres de l'UE (par le biais du groupe d'experts de la Commission européenne consacré aux directives « Oiseaux » et « Habitats », NADEG). En complément, le projet instaure une « communauté dédiée à l'efficacité de la gestion » (MEC) dans le but de garantir un processus d'engagement inclusif. Le MEC servira de plateforme pour assurer une vaste collaboration et consultation des divers acteurs, notamment les gestionnaires de sites, les représentants des autorités nationales, régionales et locales compétentes chargées de la gestion globale des aires protégées, les ONG et d'autres parties prenantes. En tant que parties prenantes clés et utilisateurs des outils, les membres du MEC seront invités à remonter leurs commentaires afin que les résultats obtenus par le projet soient justifiés et bénéfiques pour les parties prenantes.

IMPLIQUEZ-VOUS

POUR PLUS D'INFORMATIONS, CONTACTEZ

neil.mcintosh@europarc.org





Mérou sombre. Photo de Josep Clotas

100MPA MEDALLIANCE

INSTAURATION D'AIRES MARINES PROTÉGÉES
RÉSILIENTES D'ICI 2030 POUR FAIRE
FACE À L'URGENCE CLIMATIQUE



Article écrit par **FERNANDO PINILLOS**

responsable de la communication et des technologies de l'information auprès de la Fédération EUROPARC et responsable du projet MPA4Change

Les effets dévastateurs du changement climatique sur les environnements marins à travers le monde ne sont plus à prouver. Ces impacts se manifestent souvent par une augmentation de la température de la mer et des canicules marines, qui provoquent à leur tour des événements de mortalité massive, des évolutions des écosystèmes et d'autres perturbations.

Le MedAlliance 100MPA a été créé dans le cadre du projet Interreg Euro-MED MPA4Change (EURO-MED0200736)

**100MPA
MedAlliance**
Building resilient MPAs
to face the climate
emergency by 2030

Interreg
Euro-MED



Co-funded by
the European Union

MPA4Change



En Méditerranée, ces effets sont particulièrement notables. Réputée pour être un haut lieu de la biodiversité, cette région est également l'une des plus touchées par le changement climatique, subissant un taux de réchauffement alarmant trois fois supérieur à la moyenne mondiale. La rapidité et l'ampleur de ces changements ont instauré un état d'urgence climatique qui exige de prendre des mesures immédiates et coordonnées.

LES AIRES MARINES PROTÉGÉES ET LEUR RÉPONSE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Les aires marines protégées (AMP) sont largement reconnues comme constituant des solutions naturelles efficaces pour s'adapter au changement climatique et atténuer ses effets. Cependant, les AMP ne couvrent actuellement qu'à peine 8 % du bassin méditerranéen, ce qui représente une superficie insuffisante pour assurer la protection à long terme des écosystèmes marins. En outre, seule certaines de ces AMP ont intégré des mesures d'adaptation au changement climatique à leurs plans de gestion, ce qui limite leur capacité à répondre à la crise climatique et à atteindre leurs objectifs de préservation.

LE 100MPA MEDALLIANCE : UN CADRE POUR LA RÉSILIENCE

Pour y remédier, le projet Interreg Euro-MED MPA4Change a mis au point un cadre commun visant à renforcer la résilience de la Méditerranée face au changement climatique : le 100MPA MedAlliance.

Cette initiative collaborative vise à renforcer la résilience au changement climatique et l'efficacité de la gestion de l'ensemble des AMP [M 1.1] méditerranéenne par la mise en œuvre de stratégies d'adaptation au changement climatique dans 100 AMP du bassin d'ici 2030.

La MedAlliance entend soutenir cette initiative en fournissant aux AMP des boîtes à outils validées pour l'adaptation au changement climatique, ainsi que des conseils d'adaptation tout au long du processus provenant de tout un ensemble d'experts. Il s'agit également d'encourager l'intégration de stratégies d'adaptation au changement climatique aux politiques européennes et méditerranéennes pertinentes.

DE LA THÉORIE À LA PRATIQUE

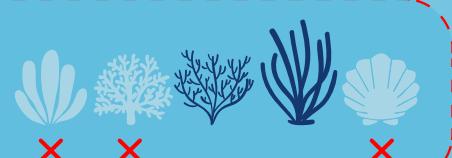
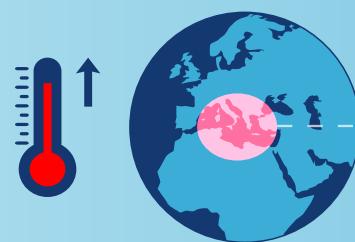
Parmi ses récentes réalisations, MPA4Change a élaboré un ensemble de notes d'orientation et mené des activités de plaidoyer lors d'événements internationaux majeurs. Ces notes d'orientation constituent des instruments stratégiques conçus pour intégrer des recommandations concrètes aux cadres politiques à tous les niveaux, en mettant l'accent en particulier sur la gouvernance régionale. Elles visent également à mobiliser le soutien des principales parties prenantes partout en Méditerranée.

La première note d'orientation, intitulée *100 MPA MedAlliance : Donner aux gestionnaires d'AMP les capacités nécessaires en matière de résilience climatique*, présente des recommandations stratégiques pour intégrer l'adaptation au changement climatique à la gestion des AMP. Elle appelle les gouvernements, les décideurs politiques, les gestionnaires des AMP et les institutions à agir afin de soutenir l'initiative 100MPA MedAlliance. Il s'agit d'intégrer de toute urgence la résilience climatique aux stratégies nationales et régionales et de renforcer le soutien institutionnel à la mise en œuvre d'outils d'adaptation au changement climatique dans les AMP méditerranéennes.

Pour plus d'informations, visitez le site Web de 100MPA MedAlliance, inscrivez-vous à notre liste de diffusion et suivez-nous sur LinkedIn.



“Climate change is affecting the Mediterranean more intensely than other regions of the world.”



Graphique réalisé par Ondeeuev

NATURACONNECT



Article écrit par **JEREMY DERTIEN**

chercheur postdoctoral en préservation de la biodiversité auprès du Centre allemand pour la recherche intégrative sur la biodiversité (iDiv - Integrative Biodiversity Research), Halle-léna-Leipzig

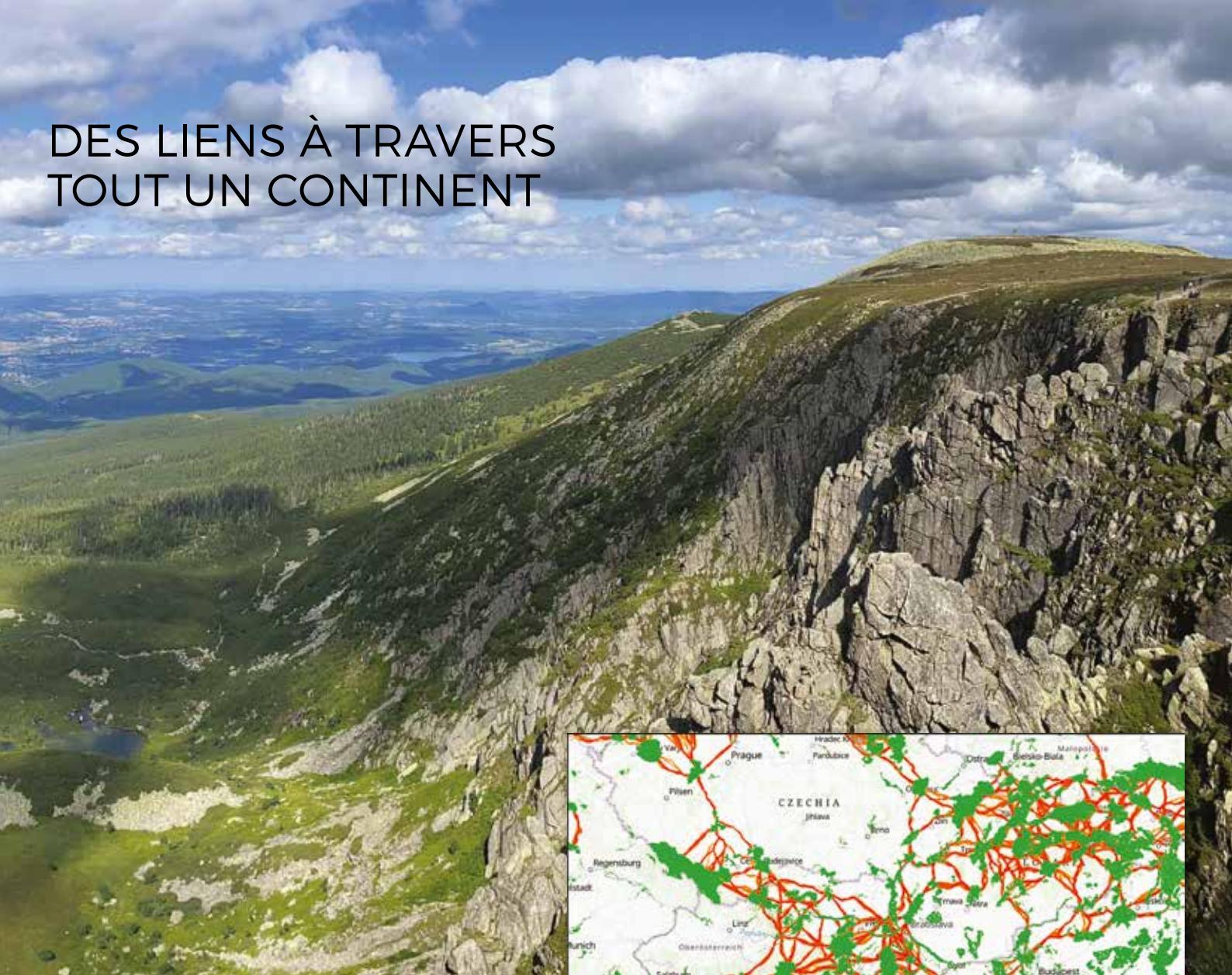


Funded by the
European Union

NaturaConnect receives funding under the European Union's Horizon Europe research and innovation programme under grant agreement number 101060429

Dans le cadre du projet NaturaConnect, nous avons tâché d'identifier les meilleurs moyens de créer un réseau transeuropéen pour la nature (TEN-N) qui renforce la connectivité et la préservation de la biodiversité et des services écosystémiques à travers l'Europe. Notre travail dans le domaine de la modélisation de la connectivité a regroupé plusieurs méthodes analytiques dans le but d'évaluer la connectivité des habitats et des espèces terrestres et d'eau douce. Ce travail a consisté à consolider des ensembles de données sur les emplacements de plus de 1 000 passages pour la faune (par exemple, des ponts verts) et de plus de 12 600 barrières d'eau douce, et à utiliser les données de répartition de près de 1 000 espèces sauvages. Ensemble, ces données constituent probablement l'évaluation la plus complète de la connectivité de toute région sous-continentale dans le monde.

DES LIENS À TRAVERS TOUT UN CONTINENT

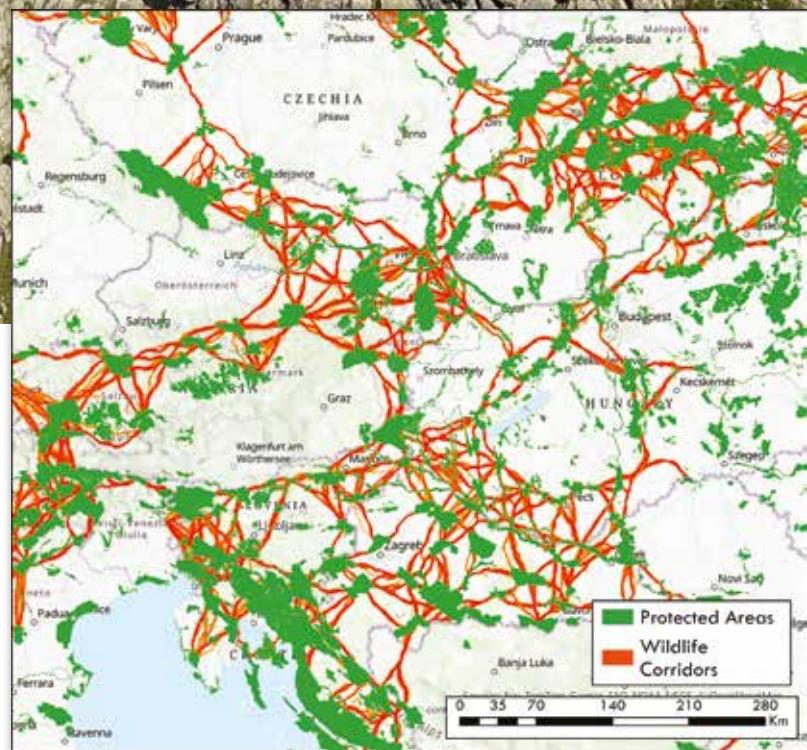


Paysage transfrontalier à la frontière entre la Pologne et la Tchéquie, parc national de Karkonosze/Krkonoše. Photo de Jeremy Dertien

PISTES DE PROTECTION

Pour protéger la connectivité pour le plus grand nombre d'espèces possible, nous devons d'abord identifier les corridors fauniques à travers l'Europe que ces espèces empruntent ou seraient susceptibles d'emprunter à l'avenir. Nous avons analysé cette « connectivité fonctionnelle » pour 30 groupes de faune terrestre et plus de 40 espèces d'eau douce/riveraines sélectionnées. À partir de ces cartes, nous avons identifié et hiérarchisé les corridors écologiques reliant les aires protégées et les bassins prioritaires pour la préservation de la connectivité.

Ces conclusions ont également montré les zones où les déplacements de la faune sont confinés dans des corridors très étroits ou totalement bloqués. Ces données sont de la plus haute importance pour nous aider à améliorer la connectivité écologique et la biodiversité. Les aires où les déplacements sont fortement confinés sont prioritaires en matière de protection ou de restauration. En effet, celles qui risquent le plus d'être isolées ou celles où les conflits entre les humains et la faune (comme les accidents de la route) sont les plus susceptibles de se produire.



Corridors faunistiques d'Europe centrale et du nord des Balkans.
Données et carte de Jeremy Dertien

L'importance des régions transfrontalières pour la préservation de la connectivité est revenue fréquemment dans les conclusions du projet : la connectivité transfrontalière a souvent été considérée comme étant hautement prioritaire, tant pour la connectivité entre les frontières que pour les corridors fauniques reliant les aires protégées transfrontalières aux aires protégées non transfrontalières.

Depuis longtemps, les défenseurs de l'environnement soulignent l'importance des aires transfrontalières pour le réseau européen des aires protégées. Nos conclusions confirment le rôle essentiel que jouent ces aires protégées dans la préservation globale de la nature.



Piliers géants en grès du parc national transfrontalier de la Suisse saxonne, photo de Jeremy Dertien

LIENS STRUCTURELS

Nous avons également évalué la connectivité structurelle (connectivité physique) de 230 habitats différents classés par le Système européen d'information sur la nature (EUNIS). La connectivité structurelle indique dans quelle mesure les parcelles d'habitat sont reliées entre elles. Par exemple, une forêt composée de parcelles isolées présente une faible connectivité, tandis qu'une forêt continue présente une connectivité élevée. Il a résulté de ces travaux une série de cartes à l'échelle de l'UE qui indiquent le score de connectivité structurelle pour chaque type d'habitat. Les travaux en cours établissent un lien entre ces résultats et les types d'habitats de l'annexe I de la directive Habitats de l'UE. Ces cartes permettront aux autorités de voir, pour chaque habitat de l'annexe I, dans quelle mesure ses parcelles sont reliées entre elles à travers le paysage, ce qui facilitera la planification de la préservation et la gestion des habitats.

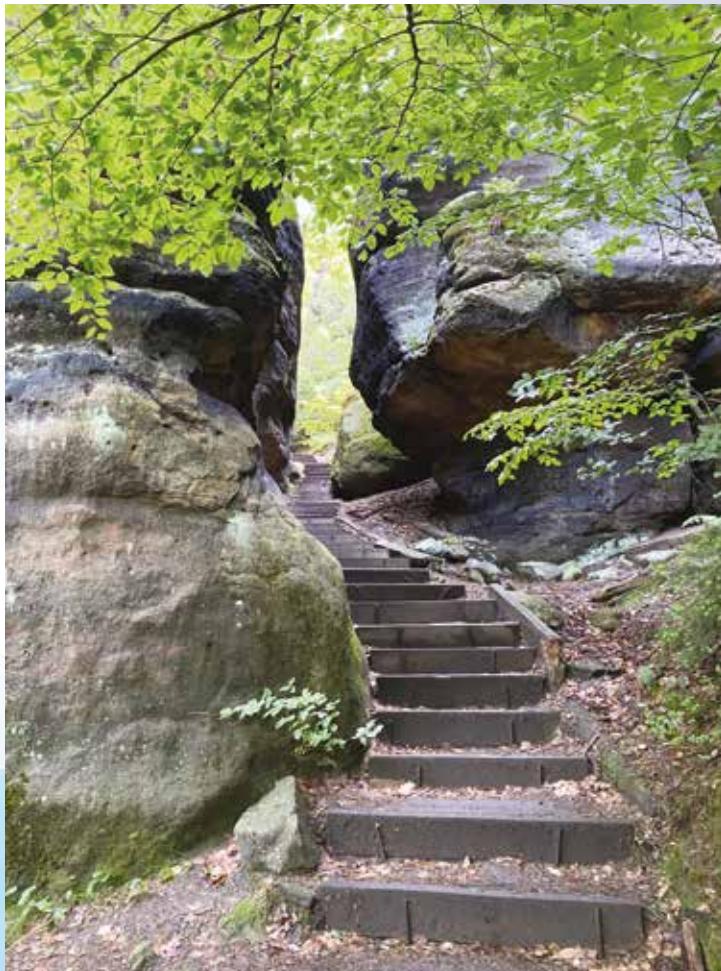
Le projet a aussi grandement contribué à l'amélioration des connaissances sur la connectivité structurelle des habitats d'eau douce. Nos conclusions soulignent l'ampleur considérable des perturbations causées par les barrières qui morcellent les cours d'eau et les rivières d'eau douce. À travers l'ensemble de l'Union européenne, la distance moyenne entre les barrières sur les cours d'eau et les rivières était d'env. sept kilomètres. Ces chiffres soulignent l'énorme manque de liaisons fluides pour les espèces d'eau douce. Ils pourraient également être surestimés. En effet, il existe probablement des centaines, voire des milliers de barrières d'eau douce plus petites qui n'ont pas été cartographiées. L'utilisation de nos données cartographiques sur la connectivité structurelle des eaux douces peut constituer une première étape dans la planification de la restauration. Cependant, il est essentiel de redoubler d'efforts pour cartographier toutes les barrières d'eau douce tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des aires protégées afin de planifier au mieux les efforts de restauration.

Le maintien et la restauration de la connectivité structurelle et fonctionnelle entre les aires naturelles sont essentiels au bon fonctionnement et à la robustesse des écosystèmes et des populations fauniques. Notre espoir est que le recours aux données et cartes fournies par le projet NaturaConnect permette de mieux comprendre comment les autorités régionales et celles chargées des aires protégées peuvent préserver et restaurer au mieux notre réseau de connexions écologiques vitales.

Le rapport complet sur la connectivité écologique paneuropéenne est disponible ici xxxx. Les données sont quant à elles disponibles sur demande personnelle et seront rendues publiques dans leur intégralité en février 2026 sur la page Web Natura-Connect Zenodo.[

LIRE LE RAPPORT COMPLET

Étroit couloir entre les rochers, parc national de la Suisse saxonne. Photo de Jeremy Dertien



Note personnelle de l'auteur :

UNE BRÈCHE DANS LES ROCHERS : DES LIENS À TRAVERS TOUT UN CONTINENT

En regardant à travers l'étroite brèche entre les rochers, je savais qu'il serait difficile de passer. Un chemin qui avait vu passer des milliers de pas, rien que cette saison, probablement par de nombreux randonneurs occasionnels, mais dont je savais qu'il exigeait toute mon attention pour ne pas me perdre. Le lichen et la mousse étant tout à la fois un sujet d'intérêt pour moi et assurant l'adhérence dont j'avais besoin, j'ai progressé, aidé d'une rampe en fer fixée dans la roche depuis plus d'un siècle. Parvenu à quelques mètres à peine du sommet, j'ai ôté la poussière dont j'étais recouvert et j'ai poursuivi, mais je me suis heurté à un autre obstacle.

Randonner au beau milieu des massifs de grès du Parc national de la Suisse saxonne en Allemagne est un véritable privilège. Paysage transfrontalier unique façonné par le puissant fleuve Elbe et partagé avec la Tchéquie, il constitue l'un des maillons de la chaîne de protection qui relie l'Europe occidentale aux Carpates septentrionales et au-delà.

En traversant ces zones rocheuses, j'ai pensé sans cesse à mon travail sur le projet NaturaConnect, qui consiste à cartographier la connectivité à travers le continent pour près d'un millier d'espèces animales.

Tout comme ces tours rocheuses constituaient des barrières naturelles et ne proposaient que très peu de fissures et de crevasses qui me laisseraient progresser, les infrastructures construites par l'homme et la modification du terrain restreignent les voies de passage des animaux qui tentent de se déplacer entre les différentes zones de leur habitat. Les obstacles que représentent les routes et les voies ferrées, les barrages et les lignes électriques, les coupes rases ou les forêts très denses sont des barrières physiques qui peuvent s'avérer mortelles pour de nombreuses espèces animales. Les paysages très fragmentés que l'on retrouve dans une grande partie de l'Europe n'offrent que quelques parcelles d'habitat utilisable ici et là. Cette fragmentation empêche les espèces de se déplacer entre de nombreuses aires protégées d'Europe ou ne leur laisse que des corridors étroits pour le faire.



PROJET TRANSFRONTALIER DE RESTAURATION **LIFE for MIRES**



Article écrit par **IVANA BUFKOVÁ**

géobotaniste et écogéologue experte en zones humides auprès du Parc national de Šumava

Le Parc national de la Forêt bavaroise et le Parc national de Šumava sont considérés comme la plus grande région forestière d'Europe centrale. Ensemble, ils font partie du Programme des parcs transfrontaliers d'EUROPARC en 2025 et collaborent en matière de préservation, d'éducation, de tourisme et de pratiques de gestion. L'un de leurs projets communs de préservation porte le nom de LIFE for MIRES. Cette initiative vise à restaurer les écosystèmes des tourbières dans les parcs nationaux et leurs environs.

La Šumava constitue une importante réserve d'eau. En effet, près d'un tiers de son territoire est recouvert de diverses zones humides, dont une grande partie de marais. Environ deux tiers des marais de la Šumava et plus de la moitié des autres zones humides ont été endommagées par le drainage, l'extraction de tourbe ou la régulation des cours d'eau. Voilà vingt-cinq ans qu'une restauration hydrologique est menée au sein du Parc national de Šumava : une troisième phase, inscrite dans le cadre du projet transfrontalier LIFE for MIRES (LIFE 17/NAT/CZ/000452), s'est achevée en 2024.

Les zones humides étant reconnues comme comptant parmi les habitats les plus importants pour la biodiversité et les services écosystémiques, le projet LIFE for MIRES a permis de restaurer plus de 2 000 hectares de zones humides. Le projet a également eu pour mission de sensibiliser le grand public à l'importance des zones humides et aux défis liés à leur protection. Quatre institutions ont rejoint les rangs de ce projet ambitieux : le Parc national de Šumava, le Parc national de la forêt bavaroise, BUND Naturschutz et l'Université de Bohême du Sud à České Budějovice.

RETOURS D'EAU

Le régime hydrologique a été restauré dans l'ensemble des micro-bassins versants. L'objectif était de rendre leur forme d'origine aux sources, aux ruisseaux et aux zones humides, et de restaurer leur fonction dans le paysage. Dans les zones humides, les fossés de drainage ont été fermés par une cascade de barrages en bois, puis comblés avec de la terre. Les cours d'eau ont retrouvé leur lit d'origine, peu profond et sinueux. Plusieurs cours d'eau ont été ramenés à la surface par des canalisations souterraines. Le projet a mis en évidence l'état médiocre des sources asséchées et a permis la mise au point d'une technologie destinée à leur restauration. L'expérience acquise en matière de restauration hydrologique dans les bassins versants supérieurs a été récapitulée et publiée.

MESURES SUR LE TERRAIN EN QUELQUES CHIFFRES

Au cours des six années du projet, le régime hydrologique a été rétabli sur une superficie totale de 2 181 ha. 212 km de canaux de drainage ont été fermés, tandis que 35 km de cours d'eau naturels et 28 sources étaient restaurés. On estime que ces mesures ont permis de retenir 500 000 mètres cubes d'eau supplémentaires dans le paysage.



MISE À CONTRIBUTION DES COMMUNAUTÉS LOCALES

De nombreux bénévoles ont pris part à la sauvegarde des zones humides, en particulier dans les lieux inaccessibles aux machines. Ils ont aidé au transport du matériel ou à la distribution de la végétation des zones humides. Au total, 122 événements appelés « Journées des marais » ont été organisés, regroupant 1 840 bénévoles. Ils ont largement contribué à la réussite des mesures de restauration et nous tenons à les en remercier.

PROGRAMME DE TUTORAT

Un programme pédagogique complet sur l'eau et les zones humides a été élaboré pour les écoles. Un manuel illustré destiné aux élèves et un cahier d'exercices pratiques ont été publiés en allemand et en tchèque. Ces documents ont été distribués aux écoles partenaires et aux centres d'éducation environnementale en République tchèque et dans la partie bavaroise de la zone transfrontalière. Au total, 3 230 élèves ont participé au programme de tutorat et de nombreuses formations ont été dispensées aux enseignants. Trois éditions annuelles du « Grand concours des zones humides » pour les élèves du primaire ont été annoncées. Leur enthousiasme et les succès remportés par le projet LIFE for Mires nous permettent d'entrevoir des jours meilleurs pour les zones humides.

EN SAVOIR PLUS SUR LE PROJET

Des bénévoles aident à combler le fossé de drainage endigué avec de la terre sur le site U Tremlù, dans le parc national de Sumava. Photo de Lukas Linhart

Instantané pris lors d'un cours sur le terrain et d'une excursion pour les étudiants sur le ruisseau Hučina restauré, dans le parc national de Sumava. Photo de Lukas Linhart



COURS DE FORMATION À L'OUTIL SOCIAT

ÉVALUATION DES IMPACTS SOCIAUX DES EFFORTS DE PRÉSERVATION

Article écrit par **NIKOLETA JONES**, professeure à l'université de Warwick

et **SIMONE PRESTES DÜRRNAGEL**, chargée de projet auprès de la Fédération EUROPARC

En septembre 2025, la Fédération EUROPARC et l'Université de Warwick ont lancé le cours de formation SOCIAT prodigué par l'Académie européenne de la nature. Ce cours d'auto-formation en ligne permet aux participants d'utiliser l'outil SOCIAT afin d'évaluer les nombreux avantages de la préservation de la nature pour les populations.

SOCIAT Training Course

Social Impact Assessment Tool for Nature Protection and Restoration projects



UNIVERSITY OF WARWICK



AVANTAGES ET ÉLÉMENTS CLÉS

L'outil SOCIAT (Social Impact Assessment Tool for Nature Protection and Restoration) aide les professionnels de la préservation à aligner les objectifs de préservation de la nature sur les besoins des communautés, tout en les impliquant activement dans le processus et en renforçant la relation que les populations entretiennent avec la nature.

L'outil SOCIAT est un questionnaire structuré fondé sur les sciences sociales de la préservation, la sociologie environnementale et les sciences comportementales. Il a été mis au point avec d'autres outils innovants dans le cadre du projet FIDELIO (Forecasting Social Impacts of Biodiversity Conservation Policies in Europe - Prévision des impacts sociaux des politiques de préservation de la biodiversité en Europe), financé par le Conseil européen de la recherche par le biais du programme de recherche et d'innovation Horizon 2020 de l'Union européenne. Le projet FIDELIO a mis en place un cadre permettant de comprendre la manière dont les aires protégées sont perçues, tout en soulignant que leur gestion efficace est souvent entravée par des conflits liés aux impacts sociaux qu'elles imposent aux communautés locales.



L'outil SOCIAT propose des informations fondées sur des données probantes pour :

- Recueillir les points de vue des communautés
- Renforcer la gouvernance et la confiance
- Aligner les objectifs de préservation sur le bien-être de la communauté

Conçu autour de quatre éléments clés identifiés lors du projet de recherche FIDELIO, l'outil SOCIAT instaure un cadre complet en intégrant les aspects suivants :

- Gouvernance
- Impacts sociaux
- Capital social
- Soutien public

COURS D'AUTOFORMATION

L'approche holistique de SOCIAT met à contribution les communautés locales en recueillant leurs points de vue, leurs valeurs et leurs préoccupations dans le but de renforcer la confiance et d'améliorer la collaboration en matière de préservation de la nature.



EN SAVOIR PLUS SUR LE PROJET FIDELIO

REJOIGNEZ LE COURS DE FORMATION SOCIAT

La formation SOCIAT propose aux participants des conseils étape par étape concernant la manière d'utiliser l'outil, des explications sur les indicateurs et des normes pour analyser les données sociales collectées. Elle aide les participants à définir le domaine de recherche et les parties prenantes, à concevoir le protocole de recherche, à collecter et suivre les données, à analyser les tendances et les lacunes, et à transformer les conclusions en recommandations concrètes.

Ce cours d'autoformation en ligne est organisé autour de quatre modules qui comprennent des leçons et quiz en anglais. Il dure environ 2 heures et demie. Il est destiné aux ONG et professionnels du secteur civil actifs dans la gestion et la prise de décisions, y compris les professionnels des aires protégées comme les guides, les gardes forestiers, le personnel administratif, les experts techniques et les gestionnaires.

Kullaberg Nature Reserve, Sweden. Photo de Océane Bailly

RAPPORTS SOCIAT

SOCIAT est un outil convivial, économique et éprouvé qui s'adapte à toutes les étapes de la désignation d'une aire protégée, de l'élaboration de politiques ou de projets de restauration de la nature. Cet outil a servi dans plus de 25 sites à travers toute l'Europe donnant l'occasion à plus de 6 000 participants de remplir le questionnaire.

Le cours de formation à l'outil SOCIAT propose tout un ensemble de rapports sur les applications de l'outil, ainsi que des témoignages de professionnels des aires protégées qui partagent leurs expériences et les enseignements tirés de l'évaluation des impacts sociaux. Dans le quatrième module, les participants peuvent explorer des exemples d'applications SOCIAT, d'analyses de données et de recommandations pour le parc national de la Forêt-Noire (Schwarzwald) en Allemagne, le parc national du Triglav en Slovénie, ainsi que le site protégé Natura 2000 de Sighișoara-Târnava Mare en Roumanie.

La préservation durable consiste à identifier et intégrer les impacts sociaux des projets de protection et de restauration de la nature. L'outil SOCIAT aide les professionnels à mieux comprendre les valeurs, les points de vue et les besoins des communautés, favorisant ainsi la confiance, la collaboration et la participation inclusive. En s'attaquant aux défis sociaux, les efforts de conservation permettent de faire en sorte que la nature bénéficie aux populations et que ces dernières s'engagent activement dans sa protection.



COMMENT DONNER NAISSANCE À UN PARC NATIONAL EN 334 JOURS ?

UNE APPROCHE PARTICIPATIVE DE LA GOUVERNANCE DES AIRES PROTÉGÉES



Article écrit par **JOHANNA BREYNE**

directrice du Parc national de
l'Entre-Sambre-et-Meuse

APPEL À PROJETS

L'année 2021 restera celle du changement pour les aires protégées en Belgique, marquée par une convergence unique de circonstances : la période post-COVID a mis en évidence l'importance de disposer d'espaces naturels dédiés aux loisirs et à la santé publique. L'Union européenne a lancé son initiative La facilité pour la reprise et la résilience[MZ1.1] par laquelle elle propose un financement important pour des projets de développement vert. En outre, en Wallonie, où la politique environnementale constitue une compétence régionale, un Ministre écologiste de la protection de la nature a pris ses fonctions. S'inspirant du succès du parc national de la Haute Campine en Flandre, le gouvernement wallon a décidé de créer deux parcs nationaux, une catégorie d'aire protégée qui faisait jusqu'alors défaut dans la région.

Le parc national a été créé par le biais d'un appel à projets en deux phases. Les territoires ont été invités à soumettre leur candidature. Trois mois plus tard, un jury indépendant et multidisciplinaire a retenu les quatre meilleurs projets. Dix mois plus tard, deux projets particulièrement prometteurs ont été retenus. Pour pouvoir se porter candidats, les territoires devaient répondre à une condition incontournable : former une coalition de partenaires, engagée pour 20 ans et réunissant les municipalités, l'agence régionale des forêts, les principales organisations de protection de la nature et les principaux organismes de tourisme, ainsi que d'autres parties prenantes jugées pertinentes.



Fondry des Chiens. Photo de Peggy Schillemans

PROCESSUS DE CANDIDATURE

Pour le Parc national de l'Entre-Sambre-et-Meuse (PnESEM), le processus a débuté en juin 2021 avec un bourgmestre motivé et deux organisations de protection de la nature. S'en est suivie une campagne de porte-à-porte destinée à expliquer et à promouvoir cette opportunité unique, tant pour la nature que pour les communautés locales. Au fil de réunions, d'ateliers, de groupes thématiques, de rapports de synthèse, de visites guidées, d'excursions sur le terrain, etc., plus de 50 partenaires locaux se sont réunis pour élaborer conjointement un projet sur 20 ans pour le parc national et un premier plan opérationnel sur 5 ans.

Au final, 18 partenaires se sont officiellement engagés en signant un accord de collaboration de 20 ans dans le cadre de la coalition des partenaires, et la nouvelle Association du parc national a vu le jour dans le but de soumettre la candidature. En janvier 2023, le PnESEM a été officiel-



lement reconnu comme l'un des deux parcs nationaux retenus, se classant comme le premier choix du jury.

En raison du calendrier serré et de la nature compétitive du processus de sélection, les membres de la Coalition ont dû prendre des décisions rapides mais ambitieuses. Notons que la Coalition a convenu de fonctionner sur la base du consensus, tant au niveau du conseil d'administration qu'à celui de la coalition, garantissant ainsi une voix égale à tous les membres. L'accès a été refusé aux personnes ou entités ayant des intérêts privés, soulignant ainsi le fait que le projet de parc national est un bien commun.

SÉCURISATION ET RENFORCEMENT DES PARTENARIATS

Depuis janvier 2023, la Coalition de partenaires compte 26 membres. En 2025, ces membres ont été officiellement intégrés à l'Assemblée générale de l'Association du parc national, renforçant ainsi les responsabilités juridiques et opérationnelles de la Coalition. Le conseil d'administration du Parc national a également été élargi au-delà des cinq associations fondatrices afin d'inclure des représentants des cinq communes participantes. Cela se traduit naturellement par une diversité de sensibilités politiques, reflétant le large soutien et la vision fédératrice du projet.

Le projet sur 20 ans du Parc national de l'Entre-Sambre-et-Meuse repose sur trois piliers essentiels : renaturer, reconnecter et repenser. Pour le PnESEM, il ne s'agit pas de repenser la gouvernance des aires protégées en trouvant des compromis entre des intérêts contradictoires, mais plutôt de rassembler les parties prenantes autour d'un projet ambitieux, fondé sur des valeurs, ouvrant des perspectives d'avenir équitable et résilient tant pour la nature que pour les populations.

**EN SAVOIR PLUS SUR L'INITIATIVE
FACILITÉ POUR LA REPRISE
ET LA RÉSILIENCE**



LES JEUNES GARDES FORESTIERS AU SERVICE DES POLLINISATEURS DANS LE PARC NATIONAL DE KRKA



Article écrit par **NELLA SLAVICA**

directrice de l'Institut public du Parc national de Krka

Le 24 mai, Journée européenne des parcs, organisée cette année autour du thème « Ensemble pour la nature », restera le jour où le premier groupe croate de jeunes gardes forestiers a été créé dans le Parc national de Krka. Un accord de coopération a été signé avec la Fédération EUROPARC dans le cadre du projet Erasmus+ « Sensibilisation des jeunes des aires protégées à l'environnement », entièrement financé par l'Union européenne.

À PROPOS DU PROJET : UNE SOURCE D'INSPIRATION POUR LES JEUNES

Ce projet, d'une durée de deux ans, poursuit les objectifs suivants : informer les jeunes concernant le changement climatique, les sensibiliser à la nécessité de préserver la nature et l'environnement, partager des expériences par le biais des plateformes communes des aires protégées, mettre au point un système visant à motiver les jeunes à participer à la préservation de l'environnement, à se connecter à des réseaux et à échanger des idées. Le projet est mené par le Ķemeru Nacionālā Parka Fonds (Lettonie). Les partenaires du projet sont le Gaujas Nacionālā Parka Fonds (Lettonie), le Kehittämisyhdistys Sepra ry (Finlande) et l'Institut public du parc national de Krka (Croatie).



L'engagement de longue date des partenaires du projet dans l'élaboration de programmes éducatifs destinés aux enfants et aux jeunes a joué un rôle essentiel dans la mise en œuvre réussie des activités du projet. Les ateliers créatifs ont pour vocation de permettre aux jeunes gardes forestiers de développer leurs connaissances et leur sagesse. La nature est une source d'inspiration et d'enrichissement personnel. Les jeunes qui vivent à proximité des aires protégées ont la chance de profiter chaque jour des bienfaits de la biodiversité. Dans ce contexte, leur mission est d'autant plus importante et particulière.

RESPONSABILITÉ PARTAGÉE : PETITS, MAIS ESSENTIELS

L'une des premières activités a été un atelier de familiarisation avec des polliniseurs. Les jeunes gardes forestiers se sont montrés particulièrement intéressés par les papillons colorés et les abeilles, connues pour être l'un des plus grands miracles de la nature : si les abeilles venaient à disparaître, le monde tel que nous le connaissons cesserait d'exister en moins de trois ans. Outre les abeilles, d'autres polliniseurs jouent eux aussi un rôle dans la nature. Petits par la taille, ils sont essentiels. Voilà ce que l'on peut dire à la fois de nos jeunes et des polliniseurs : leurs bienfaits pour l'humanité et les générations futures sont incommensurables. L'accent a été mis sur les polliniseurs : ils ont reçu un nouvel abri et les jeunes se sont impliqués dans la restauration de la nature.



ENSEMBLE POUR LA NATURE

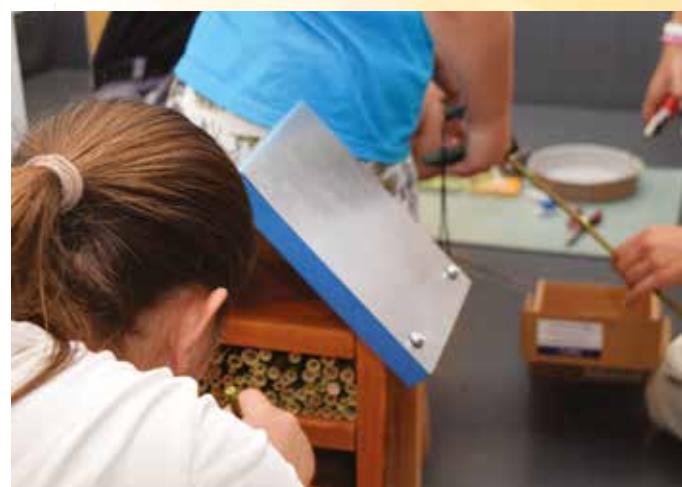
Pour les quarante jeunes et leurs responsables, la participation à ce projet a été une expérience enrichissante. Les objectifs du projet ont été atteints et toutes les activités prévues ont été menées à bien. Le premier groupe de jeunes gardes forestiers a été créé. Un guide et une méthodologie ont été élaborés concernant la mise en œuvre du programme des jeunes gardes forestiers. Des ateliers avec des jeunes ont été organisés et un concours artistique a été lancé pour concevoir les visuels du projet. Cependant, le résultat à retenir est le lien établi entre la nature et les jeunes, qui leur permettra certainement de devenir de meilleurs élèves, des gardes forestiers plus avisés et des protecteurs de la nature plus consciencieux à l'âge adulte.

Nous espérons voir davantage de jeunes gardes forestiers préserver et découvrir le monde naturel. Ils inspireront ensuite à leur tour d'autres personnes à faire de même !

**POUR EN SAVOIR PLUS SUR
CE PROJET ERASMUS+,
CLIQUEZ ICI**



Photos des Junior Rangers lors de la Journée européenne des parcs. Photos de Katia Župan



UNISONS NOS FORCES : SPORTS DE PLEIN AIR ET PRÉSERVATION DE LA NATURE

CÉLÉBRER L'EXCELLENCE AVEC LE PRIX COMMUN EUROPARC-ENOS

Cette saison, le British Mountaineering Council (BMC) et le Moors for the Future Partnership célèbrent l'obtention du prix commun EUROPARC-ENOS pour les sports d'extérieur et la préservation de la nature récompensant leur collaboration dans la restauration des tourbières. Dans le cadre du parc national britannique du Peak District, le partenariat Moors for the Future restaure depuis 2003 des tourbières autrefois détériorées dans toute la région du Dark Peak et des South Pennines.

Article écrit par **EMILY JONES**

responsable principale de la communication pour le partenariat Moors for the Future



COLLABORONS : ÉTABLISSONS DES PARTENARIATS

À l'occasion de la conférence EUROPARC, Jim Randle, responsable principal des travaux de préservation, a fièrement accepté le prix au nom de toute l'équipe, rappelant que ce prix récompense bien plus qu'un projet réussi. Il célèbre ce qu'il est possible de réaliser lorsque des passionnés de tourbières issus des domaines de la préservation et du sport unissent leurs forces pour partager leur passion et leur engagement en faveur de la restauration de la nature.

L'établissement de partenariats exige un fort niveau d'engagement pour atteindre des objectifs communs : telle est la recette d'un partenariat fructueux. Le BMC représente les grimpeurs, les alpinistes et les randonneurs d'Angleterre et du Pays de Galles. Voilà bien longtemps que cette communauté s'illustre par son bénévolat en matière de préservation et de collecte de fonds pour protéger les paysages qu'elle apprécie tant. Dans le cadre de cette collaboration, elle a non seulement réussi à obtenir le financement initial nécessaire au lancement d'un ambitieux projet de restauration, mais elle n'a pas hésité non plus à mettre la main à la pâte dans le cadre du programme Get Stuck In!. Avec beaucoup d'enthousiasme, les bénévoles ont été nombreux à rejoindre l'équipe de préservation dans les tourbières tout au long de la période hivernale. Ils ont méticuleusement planté à la main plus de 55 000 petits plants de mousse de sphagnum afin de contribuer à réhumidifier les tourbières.

L'approche de préservation fondée sur des données probantes, ainsi que la planification détaillée de la restauration mises en œuvre par le partenariat Moors for the Future, ont permis de faire en sorte que la mousse de sphagnum soit plantée dans des zones où des travaux de réhumidification avaient été effectués, afin qu'elle puisse prospérer. Le réseau de membres du BMC a mis à disposition la main-d'œuvre nécessaire pour aider à réaliser les travaux avec soin et précision.

Moors for the Future et groupe de bénévoles BMC dans la vallée de Goyt. Photo d'Emily Jones

SURMONTONS LES DIFFICULTÉS : ENSEMBLE, NOUS AVONS RÉUSSI !

Il peut s'avérer difficile de coordonner les journées de bénévolat en tenant compte de facteurs tels que la météo, l'accès et le calendrier écologique ou saisonnier. Pourtant, surmonter ces difficultés s'avère souvent payant, même si l'il ne s'agit que de partager une boisson chaude, une conversation sympathique et un biscuit dans un paysage de tourbière balayée par le vent. La plantation de mousse de sphagnum est une aventure en soi puisqu'elle implique de braver les éléments pour accomplir des tâches physiquement exigeantes en équipe. Plus habitués à gravir des sommets et à parcourir de longues distances qu'à s'accroupir dans des marécages, les membres du BMC ont dû apprendre à lire le paysage autrement, sur les conseils du Partenariat. Quoi de mieux pour créer du lien que de partager une journée de travail dans les tourbières ?



Des bénévoles de Moors for the Future plantent de la mousse de sphagnum dans la vallée de Goyt. Photo d'Emily Jones



DE VRAIS RÉSULTATS : FAIRE LA DIFFÉRENCE

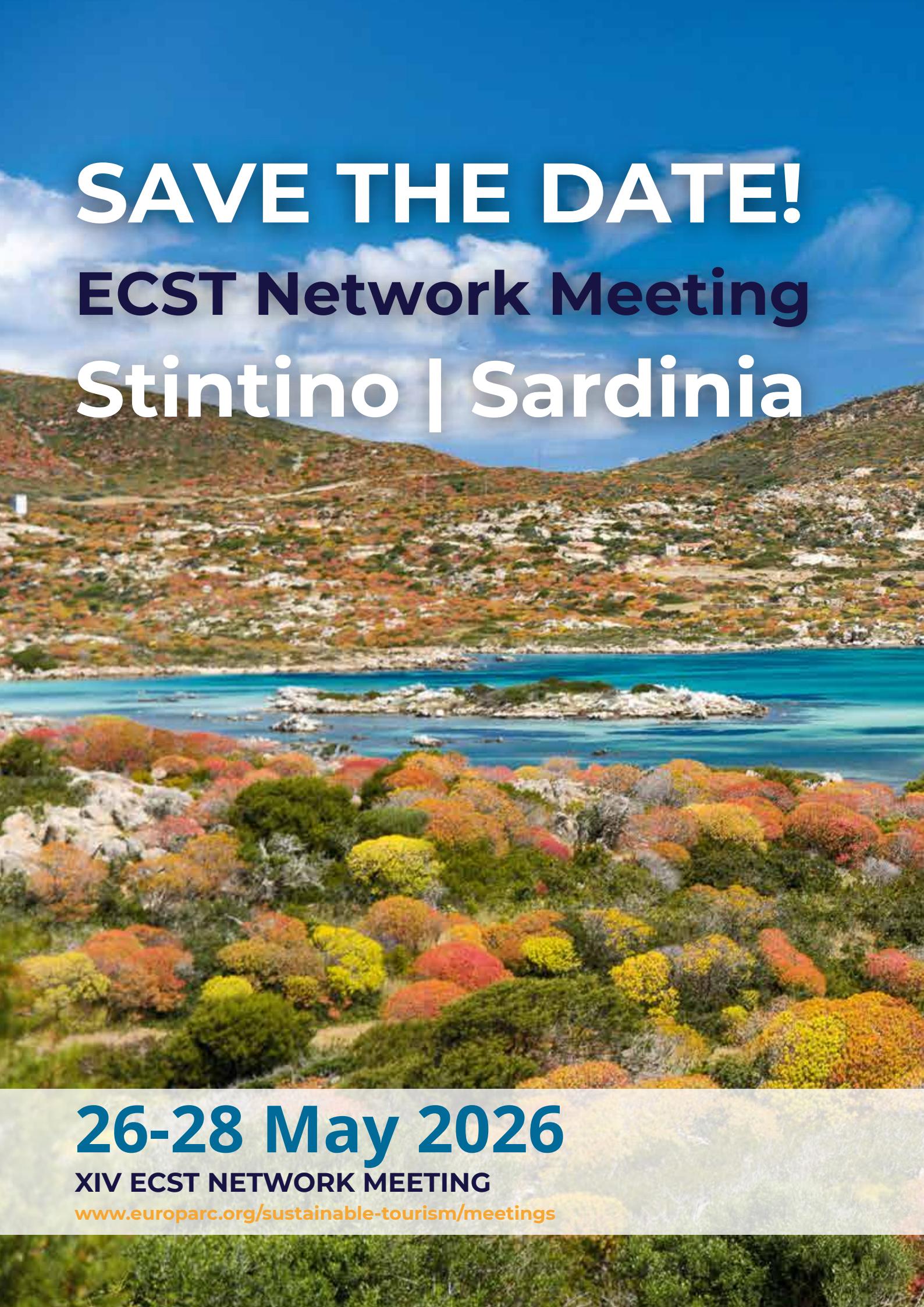
Rien n'est plus réconfortant que de retourner sur des sites où nous avons planté ensemble de la mousse de sphagnum et de constater la croissance déjà atteinte par ces plantes, minuscules au départ, qui commencent peu à peu à dévoiler leurs différentes couleurs et textures. Si les précipitations sont suffisantes, la mousse commence à se répandre en quelques mois, amorçant un processus qui s'étale sur plusieurs décennies et qui permet de réhumidifier les tourbières et de finalement former de la tourbe. La sphagnum continue de pousser pendant des décennies et de ralentir l'écoulement de l'eau des tourbières, favorisant ainsi la survie des plantes, des espèces invertébrées, des oiseaux et d'autres animaux sauvages qui apprécient les milieux marécageux.



Les journées froides sont l'occasion d'effectuer des travaux qui auront un impact positif sur les tourbières : augmentation de la biodiversité, stockage du carbone dans le sol, rétention des eaux de pluie dans les hautes terres et, enfin, établissement de liens durables entre le BMC, le partenariat Moors for the Future et les personnes et communautés qui les composent.

EN SAVOIR PLUS SUR CE PROJET

Award ceremony at the EUROPARC Conference 2025. Photo de Vaidas Garla



SAVE THE DATE!

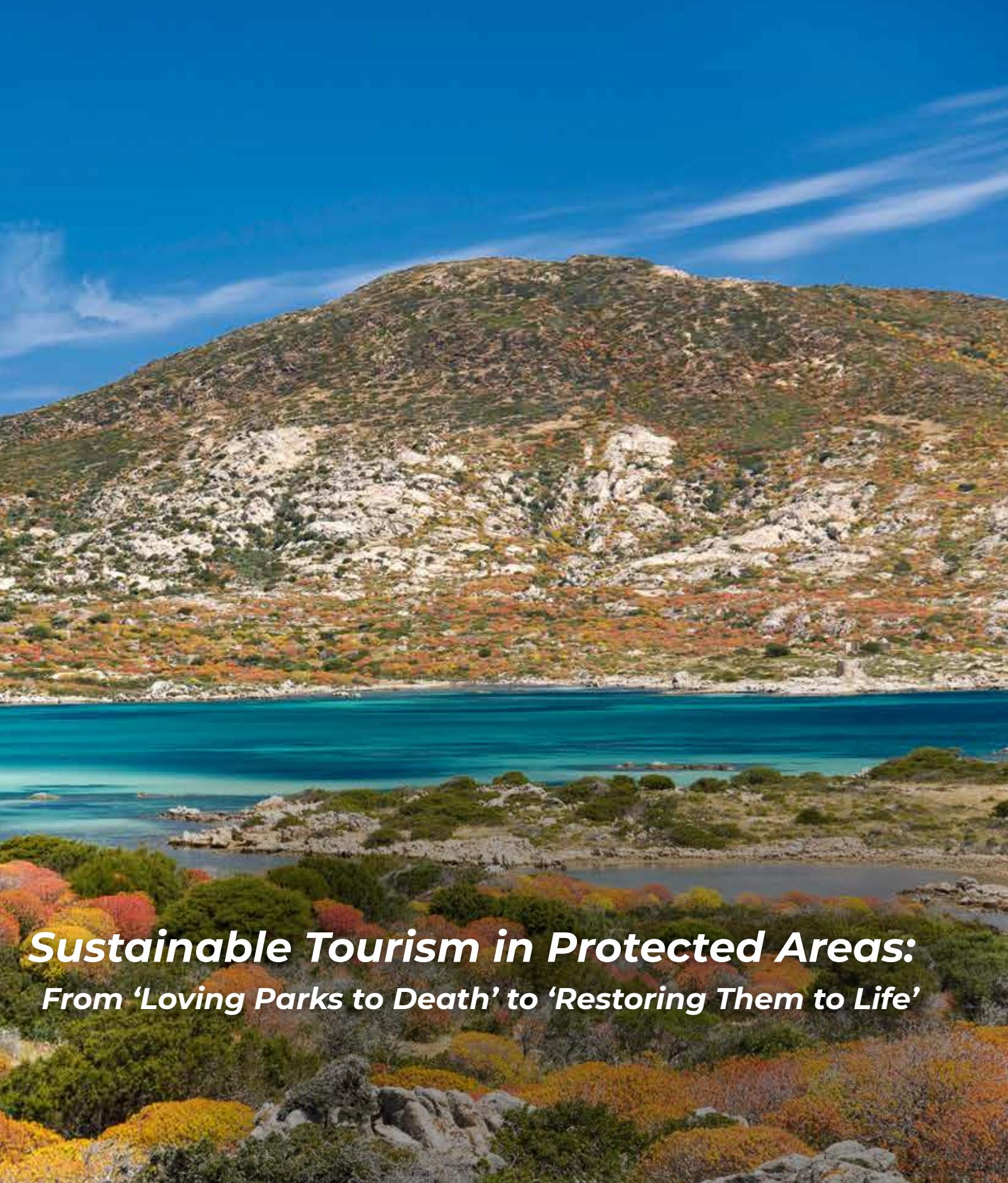
ECST Network Meeting

Stintino | Sardinia

26-28 May 2026

XIV ECST NETWORK MEETING

www.europarc.org/sustainable-tourism/meetings



Sustainable Tourism in Protected Areas:

From ‘Loving Parks to Death’ to ‘Restoring Them to Life’



EUROPARC
Sustainable Tourism
in Protected Areas



PARCO NAZIONALE DELL'ASINARA
AREA MARINA PROTETTA "ISOLA DELL'ASINARA"



WWW.EUROPARC.ORG